

L'approche par les trajectoires résidentielles un autre regard sur l'action

C. Lelévrier, EUP-Lab'Urba, Université Paris-Est-Créteil

Webinaire « Quartiers en flux »

28 mai 2024

1.LE CADRE DE L'ACTION TERRITORIALE : La mobilité comme enjeu, objectif et effet

L'intérêt d'une approche en termes de trajectoires

- **Un enjeu pour la recherche** : appréhender la diversité sociale et les « effets sociaux » de l'action du point de vue des habitants et de leur expérience longue
- **Un enjeu pour l'action** : comprendre les dynamiques de peuplement, faire avec les trajectoires et les anticiper : ajuster les stratégies locales
- **Un enjeu pour l'évaluation de la politique de la ville** : sortir d'une approche par l'évolution des stocks et de la mixité sociale

Les trajectoires : un « impensé » de l'action publique

- **Une légitimation de la politique de mixité sociale** : la concentration de pauvreté aurait des effets négatifs (effets de quartier) sur les trajectoires sociales : renforcement des inégalités sociales (accès à l'emploi, réussite scolaire, normes sociales...)
- **Une action territoriale qui repose sur la maîtrise supposée des trajectoires (peuplement)** : *« faire venir des classes moyennes, des salariés, des propriétaires, des petits ménages »*; *« Faire rester les habitants qui ont un peu plus de revenus et disperser les plus pauvres »*; *« limiter la part des DALO dans les QPV »*; *faire sortir du logement social les ménages concernés par le surloyer....*
- **Des politiques de diversification de l'habitat qui orientent les trajectoires** ; déplacements suivis ou non suivis suite aux démolitions, nouveaux arrivants dans les logements reconstruits
- **Des politiques sociales** qui pourraient avoir des effets sur l'insertion des individus et leur mobilité résidentielle (?)
- Une mobilité structurante et des trajectoires qui paupérissent (entrants/sortants)...

Rénovation urbaine ; des « déplacements-délogements » aux parcours résidentiels « promotionnels », « positifs »

- **Déplacement-dispersion** : mobilité forcée : la sortie du quartier ?
- Reconcentrations à différentes échelles: négatif pour le quartier, positif pour les habitants ?
- Reconstruction du logement social hors quartier ? Pour qui ?
- **Parcours** résidentiel : une étape : avant/après la démolition
- Le « saut qualitatif » du logement ?
- Conditions de logement : taille, localisation, confort, loyer... **accès au neuf**
- Opportunités d'une offre nouvelle
- Adaptation du logement
- Le changement de statut d'occupation : passage de la location à l'accession à la propriété comme finalité

L'approche par les trajectoires : questions de recherche et méthodes

Le « sens » et la temporalité des trajectoires

- **Trajectoire** : « *L'ensemble des séquences résidentielles qui s'enchaînent au cours de la vie d'un ménage* » (Grafmeyer, 1994) (sens, temporalité)
- Trajectoires « *ascendantes ou promotionnelles, descendantes ou régressives, neutres* », « *mobilités passives* » (Lévy, 1998)
- **Critères « objectifs »** :
 - Conditions de logement
 - quartier, voisinage plus mixte
- **Perception**, expérience : choix ou contrainte (Clapham, 2002)
- Trajectoires résidentielles et événements de vie (famille, travail...), du cycle de vie aux « bifurcations » ?
- **Diversité des trajectoires dans les grands ensembles** (filières, générations...) : des *sédentaires et des passants* (Chamboredon et Lemaire, 1970) : opinion et vécu de la cohabitation: conflits, distance sociale...
- **Choix résidentiel** : se rapprocher de ses « pairs » réels ou souhaités

Recherches menées, méthodes

- Quantitatif et qualitatif : des approches complémentaires (exemples)
- Eclairer la diversité sociale au-delà des CSP, revenus...
- Eclairer les effets sociaux et paradoxes de l'action
- Une même approche : trajectoire résidentielle depuis le premier logement autonome (départ du logement familial..) et rapport au quartier; ressource/capital et justice sociale
- Partenariat pour l'accès aux personnes (communes, agglo, bailleurs), porte à porte (repérage bâtiments),
- Elaboration d'une typologie et méthode du sampling. Entretien semi-directifs
- *1.2007-2012 : Relogés du PNRU (130 entretiens)*
- *PUCA, Orly, La Courneuve, Montfermeil ; DREIF, 2007 : Montereau, Trappes, Corbeil, Bagneux; PUCA/DREIF/DIV, 2008 : synthèse; PUCA, 2010 : Bagneux, Orly, La Courneuve;*
- *Nouveaux arrivants et rapports au quartier :2009-2013*
- *2011-2012 : CES-ANRU(83 entretiens : Meaux, Dreux, Lyon)*
- *2015-2016 : Divercities : rapport aux quartiers des nouveaux habitants et entrepreneurs (Paris : 18/19ème arrondissements, 40 entretiens) : N-vivo*
- *2019-2024 : ménages concernés par l'augmentation du surloyer (ANCOLS, 15)Accédants à la Propriété, ANRU : retours Bagneux, Athis-Mons (6), Les Mureaux (12)*

Quelques « résultats »

1. Comment les trajectoires antérieures influencent l'expérience du relogement (3 types de trajectoires)

Type	Profil	Circonstances arrivée	Rapport au quartier
<i> Vieilles familles ouvrières stabilisées (31)</i>	Plus de 50 ans Couple, retraités, employés/ouvriers Trajectoires : « petites ascensions »	1965-1975, relogés ou venant d'habitat dégradé Contrats de travail (Nord de la France, Maghreb, Sénégal...) Début de trajectoire	arrivée= amélioration Ancrage= adaptation progressive Rénovation : un plus
<i>Familles vulnérables (46)</i>	Plus de 35 ans, familles monoparentales et « grandes familles » immigrées -Chômage, assistance	1980-1995, milieu ou fin de la trajectoire Nombreuses étapes, Ruptures : séparation Difficultés de logt : prioritaires	Une opportunité de logement abordable Ancrage=contrainte Pas de choix Rénovation pas de grand changement
<i>Petits ménages actifs (44)</i>	Moins de 40 ans, personnes seules, couples actifs, famille moins de 3, Revenus moyens, salaires	Enfants de la cité/immigrés récents...(1995) : début de la trajectoire	Décohabitation, Accès au logement social Rénovation/Opportunité

Type	Ressources, réseaux	priorités	Effets du relogement
Type 1	familiarité Négociation Le logement social comme moyen d'épargne	Rester dans le quartier mais choisir son voisinage	Neutre ou promotionnel Localisation préférentielle Petits bâtiments calmes Logements neufs
Type 2	Liens communautaires Dépendance Le logement social comme moyen de survie	Ne pas augmenter la dépense logement Garder son logement social	Neutre, dégradation ou adaptation bâtiments anciens dans le quartier ou autre ZUS Adaptations : logement plus grand, décohabitation, apurement de la dette
Type 3	Liens sociaux diversifiés Autonomie Le logement social comme étape avant l'accession	Choisir Sortir du ghetto (enfants) Améliorer son logement	Promotionnel Logements neufs Sortie de la ZUS et choix achat opportunité d'un autre environnement et statut

Trajectoires résidentielles imposées : quels bénéfices pour les plus vulnérables ?

- Relogement dans le parc ancien, négocié pour les « vieilles familles ouvrières » en fin de carrière résidentielle : ressources d'autochtonie, connaissance du quartier (« établis », Elias Scotson)
- Relogement avec une offre plus adaptée à leurs aspirations pour les « jeunes ménages salariés » en début de carrière résidentielle
- Relogement contraint dans les fractions les plus anciennes (et accessibles) des ménages endettés, familles à très faibles ressources
- Eviction dans les copropriétés ; personnes sans droit ni titre, sous-location...
- Inégalités dans les trajectoires: Justice sociale, compensation, redistribution ?
- Mobilité passive ?

Quelques « résultats »

2. Comment les trajectoires antérieures influencent le choix résidentiel des nouveaux arrivants et leur rapport au quartier (familiarité, entre-soi de la résidence et distance)

Des trajectoires de « familiers des « cités » : être du coin ou avoir déjà habité dans une « cité », « un quartier populaire »

- Lieux, environnements socio-urbains familiers (petites villes : familles de migrants)
- Familiarité : personnes qui ont un lien avec le quartier, qui le connaissent
- Ancrage familial :
 - « ...Historiquement, j'ai fait ma jeunesse, une partie ici, une partie à C. »... « moi c'est quelque chose où j'ai de la famille qui est dans le coin... je connais le coin. » (H, 55, en couple, responsable technique, retour de l'étranger, Les Mureaux, 2023)

Se disent « familiers des cités », connaissent « les quartiers », ont vécu dans le même type de quartier

(proportion dans les enquêtes de 30 à 40 %)

Socialisation à la diversité dans la trajectoire (voyages, couples mixtes, séjours à l'étranger)

Trajectoires et familiarité : proximité sociale et régulation

- « Je connaissais un peu le quartier, via mes activités professionnelles »
- Q. *Et est-ce qu'il y a des secteurs de la ville que vous ne fréquentez pas du tout ?*
- R. »Non non non. Mais **je suis originaire d'un quartier prioritaire. Donc, j'ai pas de... j'ai pas d'a priori vis-à-vis de tel ou tel secteur d'une ville en général.** Je ne ressens pas d'insécurité ici. Et... je dirais même que c'est l'inverse, c'est-à-dire que c'est quand j'ai vécu à Paris, quand j'ai étudié à Sciences Po, que peut-être je me sentais pas à ma place...
- Q. *Pourquoi ?*
- Parce qu'il y avait des différences sociales et des...des...des différences culturelles qui étaient évidentes... Donc je... Voilà, j'avais l'impression d'être une intruse que...que d'appartenir à cet univers. **Et là...là où j'habite, j'ai l'impression d'être revenue dans mon univers...** »

(Femme seule, 38 ans, achat en 2019, cadre administratif, 2500 euros net/mois dans la ville depuis 2013; née en Seine-et-Marne, entretien Les Mureaux, 2023)

Rôle d'intermédiaires et de régulation (tensions)

« Certains propriétaires viennent du même quartier et en parlant avec les jeunes, du coup, ils ont une image un peu différente en se disant que c'est pas forcément des bourgeois, y a aussi des gens du quartier. Donc, du coup c'est plus calme. (H, 38 ans, prof. Int., 2200 euros, accédant, Lyon)

Trajectoires et territoires : la résidence, nouvel espace de référence homogène : des trajectoires de « petits ménages salariés » (« usage moyen », normes) et distinction

- A distance de la « cité »

*» Quand on reçoit notre famille et tout chez nous, on nous dit, ah, c'est super où vous habitez. **On dirait pas que vous êtes aux Mureaux.** Voilà. On dirait pas que vous êtes aux Mureaux, c'est hyper calme, c'est mignon, parce que la résidence, **c'est dans du pavillonnaire.** C'est une copro qui est dans un tissu essentiellement pavillonnaire. et à proximité de la gare, donc en fait, on n'était pas dans les quartiers sud ». (couple 1 enft, cadre administratif, accédant, entretien 2023)*

Eux et nous

« Eux, ils jettent tout par la fenêtre...il y a une population de gens si vous voulez, qui eux, balancer tout par la fenêtre ça les gêne pas...je pense qu'ici tout le monde travaille, donc on est tous dans les mêmes longueurs d'ondes. On va pas se dégrader entre nous quoi. Non, y a pas de dégradations, y a pas de nuisances entre voisins. » (couple, employés, 39 ans, 2500 euros, Lyon, 2011)

De la familiarité à la distance ; des trajectoires qui se poursuivent : l'enjeu de l'école

- « *Après c'est un appartement, du coup on savait que c'était **une étape dans notre parcours résidentiel**, même si je vous avoue que mon mari lui, pensait, lui il était bien dans l'appartement mine de rien. Quand on a commencé réellement à se poser des questions, quand je dis on, c'est surtout moi, parce qu'après lui, **il a grandi là**, donc il n'était pas forcément dérangé par ce manque de mixité, parce que même si moi je suis d'origine marocaine comme eux, j'ai grandi dans le Nord-Pas-de-Calais avec davantage de mixité, et du coup d'être dans un entre-soi comme ça, mais de grandeur nature, c'était un peu déroutant. Après moi, ça ne me gênait pas au travail, j'étais dans un lieu de mixité, **mais ça allait me poser un souci pour l'école**. Et quand on a eu notre garçon, notre petit garçon, même si on était rattaché à l'école du centre-ville, il y a cette... Il y a cette fuite entre guillemets, c'est-à-dire que les gens mettent assez rapidement leurs enfants en école privée pour ne pas avoir à les mettre dans les écoles publiques parce que les écoles publiques ont mauvaise image et puis ils ont des mauvais résultats. Du coup, ceux qu'on pense qui vont amener de la diversité ne sont pas là ».* (F, en couple, cadre administratif, a acheté en 2019, déménagé en 2022, a loué son ancien logement, Les Mureaux)

Conclusion

- Une diversité sociale des quartiers populaires
- Une analyse et prise en compte des rapports de cohabitation
- Aspirations résidentielles, trajectoires à l'inverse de la mixité sociale ?
Une question d'échelle ?
- L'enjeu des services, des politiques sociales locales et de la gestion

- Evaluer la politique de la ville par la mixité et les écarts socio-territoriaux, une impasse